Mémoire de Master

# Entretien semi-conduit de Julien Raemy

*Etabli le 17.10.2025*

*Sur teams*

*Par Raphaël Rollinet*

Table des matières

[Entretien semi-conduit de Julien Raemy 1](#_Toc211590727)

[1. Question 1 : Parcours de Julien Raemy 2](#_Toc211590728)

[2. Question 2 : Quel est l’apport des humanités numériques dans votre pratique en archives ? 2](#_Toc211590729)

[3. Question 3 : Quels sont les premiers retours d’expériences sur la mise en œuvre de la Stratégie numérique suisse (2021-2025) 2](#_Toc211590730)

[4. Question 4 : Quelles sont les principales technologies de l’information impliquées dans la transformation numérique aux AFS ? 4](#_Toc211590731)

[5. Question 5 : Que pensez-vous en tant que data scientific du tournant orienté « données » en archives en termes d’utilisation et diffusion de celle-ci ? 4](#_Toc211590732)

[7. Question 7 : Comment voyez-vous les évolutions les archives pour les prochaines années ? 5](#_Toc211590733)

[8. Question 8 : Comment soutenir des synergies dans cette transformation numérique au niveau des archives ? 5](#_Toc211590734)

[Commentaire 6](#_Toc211590735)

## Question 1 : Parcours de Julien Raemy

Spécialiste en information et praticien en humanités numériques. Data scientist et chef de projet aux Archives fédérales suisses. Chercheur associé à l’Université de Berne. Membre actif de l’international image interopérability Framwork (IIIF) et de Linked Art. Au bénéfice d’un doctorat en Digital humanites à l’Université de Bale, d’un Master en Sciences de l’information et d’un Bachelor en information documentaire de la Haute école de Gestion de Genève. Notamment reconnu comme expert en interopérabilité des données.

## Question 2 : Quel est l’apport des humanités numériques dans votre pratique en archives ?

D’abord il faut préciser que le contour des humanités numériques est difficilement délimitable. Les profils sont très variés. Il y a en effet un rapport qui est complètement différent entre quelqu'un qui a fait EPFL, orienté beaucoup plus ingénieur, qui est plutôt utilisant plutôt du Machine Learning et une autre personne qui viendrait plutôt d'une filière en histoire ou histoire de l'art. Ce sont plutôt leurs relations avec les institutions patrimoniales et culturelles qui en font des acteurs intéressants.

Les instituions des sciences de l’information, les GLAM fournissent les bases de travail aux chercheurs en SHS et humanités numériques. Les humanités numériques, sans l'apport des institutions de patrimoine culturel, comme les bibliothèques, les archives et les musées, n’ont pas de sens. C'est grâce à l’association entre les métiers du patrimoine qui fournissent des documents, des informations, des contenues et données aux chercheurs en humanités numériques qu’ils vont pouvoir ensuite exploiter et enrichir dans le cadre de leurs recherches.

Ce sont les institutions patrimoniales qui fournissent donc les services aux chercheurs en humanités numériques. Ces services ne sont souvent pas assez intéressants ou pas assez fournis pour les besoins des humanités numériques. Pour servir les chercheurs en SHS ayant des connaissances en humanités numériques, il est intéressant d'être dans ces 2 mondes, d’être un profil hybride, soit les sciences de l’information et les humanités numériques.

Par exemple le spécialiste ID qui dans le contexte de la gestion des données de la recherche en milieu des bibliothèques s’occupe d’aider à la rédaction des Data management Plan (DMP) ou expliquer à des chercheurs comment gérer les données. C’est quelque chose de compliqué, souvent l’humaniste numérique aura de meilleures connaissances sur la gestion des données. Les archivistes ou bibliothécaires pures, c'est qu'en fait.

Alors que finalement, l'humaniste numérique, peu importe le format de données, c’est la structuration de ces données qui permet de reconstruire le contexte. C’est la question centrale, la structuration de l'information. C’est un élément qui est au centre des préoccupations actuelles. En sciences de l'information aussi, et on le voit via IIIF, le standard de métadonnées à moins d’importance.

Les humanités numériques, son apport principal, c'est sur les données. Par exemple pour de la structuration, s’il y a un enrichissement des données à faire sur un projet, pour pouvoir les mettre à jour, les mettre en réseau, ajouter différents points de vue ajouter des annotations. Ce sont donc des partenaires privilégiés pour les données.

Un autre élément est relatif aux données de la recherche, c'est leurs pérennisations, un projet dur 3-4, peut-être 5 ans selon les financements, après, il est terminé. La pérennisation demande un soutien institutionnel, gérer souvent par les bibliothèques universitaires, via des archives ou dépôts institutionnels, régit souvent par des data stewards.

Si on prend la HES-SO, la haute école de gestion de Genève par exemple, « Arodes » est très minimaliste comme dépôt institutionnel, il ne maintient les données que sous une forme minimaliste, y compris au niveau de ses jeux de métadonnées. Aucune transversalité via des données en Linked data. Un système minimaliste, sans enrichissement, pour donner une image c'est proche d’une feuille A4.

Ces dépôts institutionnels sont un bon moyen de faire soit du preprint, ou de forcer les scientifiques à mettre en œuvre les bonnes avec des licences côté open access, mais pas encore côté open sciences ou c’est très limité et peu développé. Ces dépôts conservent des données de base sans enrichissement et puis sans format RDF derrière, qui permettrait de faire des liens avec d'autres données extérieures. De mettre en relation et enrichir le savoir.

Le cas de Geovistory est un bon exemple d’enrichissement possible, malheureusement l’entreprise responsable de son développement « KleioLab » ferme ses portes en 2025. Bien que Geovistory soit en Open source, cela amène une instabilité des services.

Cependant c’est pour cela que les archives ont besoin des humanités numériques, afin de développer et animer des services similaires. Les archives fédérales ou même cantonales ne peuvent pas tout faire et doivent se concentrer sur leurs missions principales.

En archives, le public principal n’est pas constitué de citoyen lambda, il s’agit essentiellement d’un public de chercheurs scientifiques, principalement des historiens notamment. Ce sont des utilisateurs dont les archives prennent soin. Ce public s’étant également passablement numérisé, il est essentiel de développer des services répondant à leurs attentes.

C’est au centre des préoccupations des archives afin de faciliter la diffusion via les interfaces d’export, d’utilisation. C’est également en ce sens qu’une coopération avec les humanités numériques est intéressante, pensée pour les utilisateurs « scientifique ». Le développement de tel service est bon pour le chercheur, mais également pour tous les utilisateurs au sens large. Le citoyen lambda bénéficiera également en même temps de ses services.

## Question 3 : Quels sont les premiers retours d’expériences sur la mise en œuvre de la Stratégie numérique suisse (2021-2025)

Public, ce n’est pas l’utilisateur lambda qui vienne en archives. Restriction de moyens par rapport à la demande. Livraison des documents papier des producteurs, fin d’ici 1-2 ans. Perte de context du document numérique notamment les liens.

**Figure 1: Nombre d'articles recherchables en ligne par année**

Une image contenant texte, ligne, Tracé, diagramme

Le contenu généré par l’IA peut être incorrect.

**(Automatisation de l’anonymisation de 1.4 million de notices ?)**

**Noramalement 30 ans, selon ordonnance 80, le papline anonymise trop. Collaboration avec l’université de Zurich.**

[**https://github.com/SwissFederalArchives/tcc-metadata-anonymization**](https://github.com/SwissFederalArchives/tcc-metadata-anonymization)

**L’IRI infrastricuture informatique linguistique**

[**https://www.cl.uzh.ch/en/TCC.html**](https://www.cl.uzh.ch/en/TCC.html)

**Figure 2: Évolution du nombre d'unités physiques commandées en salle de lecture**

Une image contenant texte, ligne, diagramme, Tracé

Le contenu généré par l’IA peut être incorrect.

**Figure 3: Analyse bivariée du nombre d'unités physiques commandées en salle de lecture par année en résidus pondérés du test d'indépendance**

Une image contenant capture d’écran, Rectangle, carré, Caractère coloré

Le contenu généré par l’IA peut être incorrect.

Stratégie numérique suisse

**Figure 4: Variation des employés à durée indéterminée et temps plein par année en archives**

Une image contenant texte, ligne, Tracé, diagramme

Le contenu généré par l’IA peut être incorrect.

**(Place de la formation dans cette stratégie ?)**

Formation interne et formation continue, forcé par la voie des choses, avec l’avancée des outils numériques. Beacuoup d’introduction des outils. Genéralisation de l’utilisation des outils. Moins se permettre de résistance au changement. Politique et loi. Echange avec cost-seco.

## Question 4 : Quelles sont les principales technologies de l’information impliquées dans la transformation numérique aux AFS ?

**Numérisation à la demande**

**IA (Machine learning?, RAG ?, chatbot?)**

LindasNext protoype RAG, Haute école des grisons,

**Linked data (LindasNext, scalabilité des systèmes, Base de données (repository) orientée Graphe, RiC, alignement avec d’autres ontologies)**

[**https://lindas.admin.ch/sparql/**](https://lindas.admin.ch/sparql/)

[**https://lindas.admin.ch/**](https://lindas.admin.ch/)

[**https://culture.ld.admin.ch/.well-known/dataset/ais**](https://culture.ld.admin.ch/.well-known/dataset/ais)

**Visionneuse IIIF (Image, son, film)**

## Question 5 : Que pensez-vous en tant que data scientific du tournant orienté « données » en archives en termes d’utilisation et diffusion de celle-ci ?

**(Utilisation des données à la fois par l’homme et la machine)**

1. Question 6 : Avez-vous des exemples d’utilisation des données liées open data gouv?

<https://lindas.admin.ch/ecosystem/applications/>

## Question 7 : Comment voyez-vous les évolutions les archives pour les prochaines années ?

Iiif link data distribué, via la même plateforme mettre en commun

<https://startext.de/produkte/actapro>

<https://www.simap.ch/>

<https://archiv.simap.ch/search>

## Question 8 : Comment soutenir des synergies dans cette transformation numérique au niveau des archives ?

## Commentaire

Cliquez ou appuyez ici pour entrer du texte.